

À Arzon, le port du Crouesty se prépare à des mois de dragage

Publié le 25 mai 2022 à 12h00



Le port du Crouesty est le plus grand de Bretagne et l'un des plus demandés. (Photo : Xavier Dubois)

Pour ses 50 ans, le port du Crouesty va bénéficier d'un programme de modernisation de 20 M€. En parallèle, une opération de dragage des sédiments se prépare pour l'automne : un chantier qui intéresse au-delà des plaisanciers.

• 1 Pourquoi ?

Avec 1 432 places à flot réparties en six darses et 600 places à terre, le [Crouesty](#) est le plus grand port de Bretagne et l'un des plus demandés. « 3 500 personnes sont en liste d'attente », précise Michel Le Bras, directeur de la Compagnie des ports du Morbihan, gestionnaire de l'infrastructure. Pour rester attractif et donc pouvoir accueillir des bateaux quel que soit leur tirant d'eau, il doit « récupérer sa cote historique ». « Il s'engraisse lentement », constate Fabrice Le Hénanff, ingénieur chargé de l'opération de dragage du port. Selon les endroits, il faut récupérer 10 à 20 cm de profondeur, soit un volume de 51 000 m³ de sédiments. C'est moins que Port-Haliguen (55 000 m³) et plus que Vannes (30 000 m³).

• 2 Comment ?

Un appel d'offres court jusqu'au 17 juin pour l'attribution de ce marché. « Au Crouesty, les taux de cuivre et de nickel dans les sédiments ne permettent pas le clapage en mer. Ils seront valorisés à terre », explique Fabrice Le Hénanff. Ils seront donc dragués par une pelle mécanique installée sur un ponton, stockés dans une barge étanche, puis transportés par camion jusqu'à la plate-forme de traitement de Tohannic, à Vannes. Après étude d'impact et enquête publique, un arrêté préfectoral détermine la période pendant laquelle doit se dérouler le chantier? : de novembre à avril, en 2022-2023 et 2023-2024. La meilleure période pour l'environnement.

• 3 Quel impact pour les usagers ?

C'est aussi la période la plus creuse pour le port, après [le Mille Sabords](#). Les bateaux seront déplacés et le dragage se fera par demi-darse. Un rideau de bulles à la sortie du port doit bloquer la sortie de sédiments, avec un suivi de la turbidité de l'eau à l'intérieur et extérieur du port. « On va faire tout notre possible pour qu'il y ait le moins de gêne possible pour les usagers », assure Michel Le Bras. Une réunion d'information est prévue à la rentrée.

Côté professionnel comme plaisancier, c'est un chantier attendu. « C'est à faire, on va s'adapter », résume Séverine Cornet, vice-présidente du salon Mille Sabords et cogérante de Crouesty-Location. « Le seul souci de ce chantier, c'est qu'il se fait attendre », estime Maryse Massulteau. La présidente de l'association des usagers du port du Crouesty souligne que cet entretien est une obligation du gestionnaire, financée au fil des ans sur la redevance des places. « Il n'y aura pas d'impact sur les tarifs : ils évoluent en fonction de l'inflation », précise Michel Le Bras.



Pour le directeur de la Compagnie des ports du Morbihan, le dragage du Crouesty est « une ardente obligation ». Des provisions ont été faites au budget pour pouvoir le financer. « Il n'aura pas d'impact sur le prix de la place de port », assure Michel Le Bras. (Archives Le Télégramme)

• 4 Quelles conséquences sur la route ?

« Nous nous sommes posé la question du transport par bateau, mais eux aussi fonctionnent au fioul. Il fallait égoutter puis remouiller les sédiments. Et s'adapter aux marées... », énumère Fabrice Le Hénanff. « L'objectif est d'optimiser les temps de dragage ».

Il se fera d'ailleurs en continu, soit un camion au départ du port d'Arzon vers Vannes toutes les quinze à vingt minutes, puis retour. Valoriser les sédiments est une obligation légale. « Nous avons la chance d'avoir un outil de valorisation qui existe, autant le faire fonctionner ». Tohannic n'est qu'une étape. Les sédiments seront ensuite soit épandus, soit transformés en remblais, en mur antibruit, en bloc béton, en mobilier urbain... « Leur utilisation va se développer ».